

GROUPE DU LOUXOR

JEUDI 12 AVRIL 2018

Compte rendu

Etaient présents :

Christine Beauchemin-Flot – Le Select Antony
Maxime Bracquemart – Haut et Court
Thomas Legal – Wild Bunch
Stéphane Libs – Cinémas Star à Strasbourg
Damien Megherbi
David Obadia - Dopic
Fanny Poly - KMBO
Hugues Quattrone - DIRE
Tiana Rabenja – Les Bookmakers
Aline Rolland – Cinémas Cameo Nancy

Y assistaient :

Béatrice Boursier
Coline Darin
Clémence Allamand

Ordre du jour : Dates de sortie

1- Présentation des recherches sur la période creuse (mai-juin-juillet-août)

Fanny Poly, Maxime Bracquemard, Tiana Ranbenja ont collecté les données sur les sorties de films recommandés sur les trois dernières années.

- Nombre de films recommandés Art & Essai sortis chaque mois et nombre d'entrées
- Liste des films A&E sortis aux mois de mai, juin, juillet, août et entrées.

Le bilan de l'année 2017 Art & Essai de ComScore est présenté : il indique la fréquentation par mois avec le nombre de films recommandés et la part de marché de ces films.

L'objectif : dégager la part de marché des films classés Art & Essai en périodes creuses (mai-juin-juillet-août), hors reprises.

On constate entre 18% et 21% de part de marché pour les films Art & Essai sur cette période, alors que la moyenne annuelle est environ de 22%.

On constate que septembre est un mois fort proportionnellement en terme de sorties et de fréquentation Art & Essai, alors qu'au niveau de l'ensemble du marché, c'est le mois le plus faible de l'année. Il bénéficie sans doute des sorties de fin août.

Il est proposé de compléter le tableau pour la prochaine réunion du Groupe du Louxor en y ajoutant le nombre de copies de chaque film, le nombre d'entrées et le nombre de semaines d'exploitation (coefficient multiplicateur).

Il est également proposé d'identifier 5 à 6 films classés Art & Essai et représentatifs de la période et de demander aux distributeurs leur nombre d'entrées par semaine.

Tiana Rabenja se propose pour compléter les données des années 2016 et 2017 par film.

De même, deux ou trois groupes doivent se réunir pour observer les résultats et tenter une première analyse, pour compte-rendu lors de la prochaine réunion.

2- L'impact du Festival de Cannes

Le festival de Cannes est à double tranchant. Les distributeurs et exploitants présents au Groupe du Louxor constatent unanimement que le Festival de Cannes n'est pas une garantie de succès en salle, bien que peu se risquent à sortir des films lors de la période du festival. Pourtant les mois d'avril et de mai ont tendance à être affectés par cet événement puisque peu de films Art & Essai osent se positionner face à la sélection du Festival. Le label cannois peut faire peur.

Les annonces tardives des sélections cannoises au mois d'avril, freinent les décisions de sortie en juin et juillet, dans un délai trop court pour anticiper une sortie en salles.

Est relevé le fait qu'au final, la presse importe davantage que le label cannois (ex. de *Mal de Pierres* de Nicole Garcia qui n'a pas eu de bons échos à Cannes mais qui a réalisé un nombre d'entrées satisfaisant ensuite).

Plus de films de Cannes l'été serait peut être nécessaire, mais il faudrait que la sélection soit annoncée plus tôt.

3- La question de la fermeture estivale

Stéphane Libs, directeur des Cinémas Star à Strasbourg, questionne l'utilité de l'ouverture des cinémas pendant la pause estivale (mi-juillet à mi-août) puisqu'il y a très peu de films. A Strasbourg, les 10 écrans permettent de sortir un grand nombre de films, le cinéma est en demande de films l'été.

Si les films font moins d'entrées, c'est peut-être aussi en partie parce que certaines salles ferment (il faudrait savoir exactement combien de salles ferment l'été).

Christine Beauchemin-Flot, directrice du Sélect à Antony, rappelle que certaines salles municipales ferment durant l'été par décision de la mairie.

La question du public des salles et des villes est aussi abordée : les villes très étudiantes comme Nancy perdent un socle important de leur public durant les vacances scolaires.

Il est proposé de recenser le nombre de salles de cinéma fermées en période estivale et les évolutions sur les cinq dernières années.

Le Louxor constate par exemple une baisse de -50% lors de la première quinzaine d'août.

Les distributeurs présents rappellent également que l'affichage public connaît une baisse de tarif durant cette période ce qui peut être encourageant mais en contrepartie il y a également une baisse de la couverture presse dû à la pause estivale de certains médias.

Fin juillet-15 août : moitié moins d'entrées pour le Louxor par exemple. *Une vie violente*, sorti le 2 août par Pyramide, s'en est bien sorti. L'affichage peut être plus conséquent car il est moins cher durant la période estivale, mais le film est moins visible car il y a moins de presse.

Si on enlève les sorties des films cannois dans les périodes creuses, les périodes creuses deviennent très creuses. Est-ce possible de sortir davantage de films cannois entre mai et juillet ?

La 2^{ème} quinzaine d'août devient intéressante et joue une sorte de rôle de « rampe de lancement » pour la rentrée (*Winter Sleep, Les Combattants*). La période creuse correspond davantage du mois de mai à la mi-août, malgré les sorties cannoises de mai-juin, films sur lesquels se concentrent les entrées (pour l'AE).

Jimmy's hall est sorti le 2 juillet 2014, il était un peu tout seul et a bien marché. Au vu des sorties, cela donne l'impression qu'il y a toujours chaque année un film qui marche bien en juillet... parce qu'il est tout seul ?

Pourquoi faire une coupure AE en été ? Pour faire une véritable rentrée ? Y a-t-il des films qui se phagocytent en septembre à partir de tant de films sortis ?

Il est remarqué que l'offre globale est forte en août, mais pas en films Art et Essai. L'offre A&E est-elle moins forte parce qu'il y a moins de spectateurs, ou les spectateurs ne viennent pas parce qu'il y a moins d'offre... ?

4- Le mois de décembre

Certains s'interroge sur le manque de films AE en décembre et sur la pertinence de ce choix – parfois contrait – de programmation, puisqu'il y a peu de concurrence dans le domaine de l'art et essai. Il est fait remarquer que la place disponible sur les écrans en décembre concerne les grandes villes, qui disposent de davantage d'écrans. Ailleurs, les films d'animation de fin d'année monopolisent les écrans : il n'y a pas la place de sortir un film sur un grand nombre de copies (possible sur des 50-100 copies, au-dessus de 150 copies, pas de place).

Faut-il viser l'A&E français ? *La villa, 21 nuits avec Pattie*, qui ont peut-être pu investir les salles plus facilement. Il est précisé qu'avec la sortie des Star Wars, une contre programmation est un peu compliqué, quand bien même le public soit très différent.

Les films A&E qui sortent au milieu des vacances de Noël peuvent réussir à tenir en janvier.
Ex : *L'échange des princesses*.

5- Prochaine réunion du Groupe du Louxor

La prochaine réunion aura lieu au Cinéma Le Louxor **le jeudi 7 juin à 14h30**. L'ordre du jour sera porté sur le marketing des salles, après une présentation des analyses sur les dates de sortie.

David Obadia se propose de transmettre une liste de matériel de communication souhaitée par les exploitants, établie par le Groupe des Jeunes Exploitants à destination des distributeurs.

Chaque exploitant est chargé de montrer cette liste à la personne chargée de la communication au sein de leur cinéma afin d'avoir leurs différents retours.

Il est proposé d'inviter les responsables du service marketing des sociétés de distribution ainsi que les chargés de communication des salles lors de la prochaine réunion du Groupe du Louxor.

La question de la formation aux réseaux sociaux dispensée par le SCARE est également abordée dans l'intérêt de faciliter les échanges entre distributeurs et exploitants autour de cette problématique.

La séance est levée à 16h40.